

SENATE



SÉNAT

CANADA

Second Session
Forty-first Parliament, 2013-14

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

OFFICIAL LANGUAGES

Chair:

The Honourable CLAUDETTE TARDIF

Monday, January 27, 2014 (in camera)
Monday, February 3, 2014
Monday, February 10, 2014

Issue No. 3

Third, fourth and fifth meetings on:

CBC/Radio-Canada's obligations under the
Official Languages Act and some aspects of the
Broadcasting Act

INCLUDING:
THE SECOND REPORT OF THE COMMITTEE
(Special study budget 2013-14 —
Canadian Broadcasting Corporation)

WITNESSES:
(See back cover)

Deuxième session de la
quarante et unième législature, 2013-2014

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

LANGUES OFFICIELLES

Présidente :

L'honorable CLAUDETTE TARDIF

Le lundi 27 janvier 2014 (à huis clos)
Le lundi 3 février 2014
Le lundi 10 février 2014

Fascicule n° 3

Troisième, quatrième et cinquième réunions concernant :

Les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la
Loi sur les langues officielles et de certains aspects
particuliers de la Loi sur la radiodiffusion

Y COMPRIS :
LE DEUXIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Budget pour étude spéciale 2013-2014 —
Société Radio-Canada)

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
OFFICIAL LANGUAGES

The Honourable Claudette Tardif, *Chair*

The Honourable Andrée Champagne, P.C., *Deputy Chair*
and

The Honourable Senators:

Bellemare	* Cowan
Beyak	(or Fraser)
* Carignan, P.C.	Fortin-Duplessis
(or Martin)	Marshall
Chaput	McIntyre
Charette-Poulin	

* Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Marshall replaced the Honourable Senator Poirier (*February 10, 2014*).

The Honourable Senator McIntyre replaced the Honourable Senator Rivard (*December 10, 2013*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
LANGUES OFFICIELLES

Présidente : L'honorable Claudette Tardif

Vice-présidente : L'honorable Andrée Champagne, C.P.
et

Les honorables sénateurs :

Bellemare	* Cowan
Beyak	(ou Fraser)
* Carignan, C.P.	Fortin-Duplessis
(ou Martin)	Marshall
Chaput	McIntyre
Charette-Poulin	

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénatrice Marshall a remplacé l'honorable sénatrice Poirier (*le 10 février 2014*).

L'honorable sénateur McIntyre a remplacé l'honorable sénateur Rivard (*le 10 décembre 2013*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Monday, January 27, 2014
(6)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day in camera in room 9, Victoria Building, at 5:03 p.m., the chair, the Honourable Claudette Tardif, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Bellemare, Beyak, Champagne, P.C., Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, McIntyre and Tardif (8).

In attendance: Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, November 21, 2013, the committee continued its study on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

Pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee considered a draft report.

At 5:58 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Monday, February 3, 2014
(7)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day in room 505, Victoria Building, at 5 p.m., the chair, the Honourable Claudette Tardif, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Beyak, Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, McIntyre, Poirier and Tardif (7).

In attendance: Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, November 21, 2013, the committee continued its study on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le lundi 27 janvier 2014
(6)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit à huis clos aujourd'hui, à 17 h 3, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Claudette Tardif (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Bellemare, Beyak, Champagne, P.C., Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, McIntyre and Tardif (8).

Aussi présente : Marie-Ève Hudon, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat jeudi 21 novembre 2013, le comité continue son étude concernant les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

À 17 h 58, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le lundi 3 février 2014
(7)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 heures, dans la salle 505 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Claudette Tardif (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Beyak, Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, McIntyre, Poirier and Tardif (7).

Aussi présente : Marie-Ève Hudon, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat jeudi 21 novembre 2013, le comité continue son étude concernant les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

The committee considered a draft budget application for its special study on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act for the fiscal year ending March 31, 2014.

The Honourable Senator Fortin-Duplessis moved:

That the following special study budget application on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act for the fiscal year ending March 31, 2014, be approved for submission to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

SUMMARY OF BUDGET

General expenses	<u>\$9,500</u>
TOTAL	<u>\$9,500</u>

At 5:04 p.m., pursuant to Rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to discuss a draft report.

It was agreed that senators' staff be permitted to remain in the room during the in camera portion of the meeting.

At 7:03 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Monday, February 10, 2014
(8)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day in room 9, Victoria Building, at 5 p.m., the chair, the Honourable Claudette Tardif, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Beyak, Champagne, P.C., Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, Marshall, McIntyre and Tardif (8).

In attendance: Marie-Ève Hudon, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, November 21, 2013, the committee continued its study on CBC/Radio Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 2.*)

WITNESSES:

TV5 Québec Canada:

Suzanne Gouin, President and General Manager;

Benoît Beaudoin, Director, New Media.

Le comité examine une ébauche de budget pour l'étude spéciale sur les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles pour l'exercice se terminant le 31 mars 2014.

L'honorable sénatrice Fortin-Duplessis propose :

Que la demande suivante de budget d'étude spéciale sur les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles pour l'exercice se terminant le 31 mars 2014, soit approuvée et présentée au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

SOMMAIRE DU BUDGET

Dépenses générales	<u>9 500 \$</u>
TOTAL	<u>9 500 \$</u>

À 17 h 4, conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos pour discuter d'une ébauche de rapport.

Il est convenu que le personnel des sénateurs soit autorisé à demeurer dans la salle de réunion aujourd'hui pendant que le comité siège à huis clos.

À 19 h 3, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le lundi 10 février 2014
(8)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 heures, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Claudette Tardif (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Beyak, Champagne, C.P., Chaput, Charette-Poulin, Fortin-Duplessis, Marshall, McIntyre et Tardif (8).

Aussi présente : Marie-Ève Hudon, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Également présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat jeudi 21 novembre 2013, le comité continue son étude concernant les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 2 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

TV5 Québec Canada :

Suzanne Gouin, présidente-directrice générale;

Benoît Beaudoin, directeur, Nouveaux médias.

The chair made a statement.

Ms. Gouin and Mr. Beaudoin made a presentation and answered questions.

At 6:12 p.m., the committee suspended.

At 6:18 p.m., pursuant to rule 12-16(1)(d), the committee resumed in camera to discuss a draft report.

It was agreed:

That the draft report, as amended, be adopted; and

That the Sub-Committee on Agenda and Procedure be authorized to approve the final version of the report, taking into account discussions and today's testimony, with any editorial, grammatical or translation changes deemed necessary.

At 7:06 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

La présidente fait une déclaration.

Mme Gouin et M. Beaudoin font une déclaration et répondent aux questions.

À 18 h 12 la séance est suspendue.

À 18 h 18 conformément à l'article 12-16(1)(d) du Règlement, la séance se poursuit à huis clos pour discuter d'une ébauche de rapport.

Il est convenu :

Que l'ébauche du rapport, tel que modifié, soit adoptée; et

Que le Sous-comité du programme et de la procédure soit autorisé à approuver la version définitive du rapport en tenant compte des discussions, en incorporant le témoignage d'aujourd'hui et en y apportant tout changement jugé nécessaire, que ce soit au niveau de la forme, de la grammaire ou de la traduction.

19 h 6, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Daniel Charbonneau

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, February 6, 2014

The Standing Senate Committee on Official Languages has the honour to present its

SECOND REPORT

Your committee, which was authorized by the Senate on Thursday, November 21, 2013, to study the Canadian Broadcasting Corporation's obligations under the *Official Languages Act* and some aspects of the *Broadcasting Act*, respectfully requests funds for the fiscal year ending March 31, 2014, and further requests, for the purpose of such study, that it be empowered to engage the services of such counsel, technical, clerical and other personnel as may be necessary.

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(1)(c) of the *Senate Administrative Rules*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 6 février 2014

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Votre comité, qui a été autorisé par le Sénat le jeudi 21 novembre 2013 à examiner, pour en faire rapport, sur les obligations de la Société Radio-Canada en vertu de la *Loi sur les langues officielles* et de certains aspects particuliers de la *Loi sur la radiodiffusion*, demande respectueusement des fonds pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2014 et demande aussi qu'il soit, aux fins de ses travaux, autorisé à embaucher tout conseiller juridique et personnel technique, de bureau ou autre dont il pourrait avoir besoin.

Conformément au Chapitre 3:06, article 2(1)c) du *Règlement administratif du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis.

La présidente,

CLAUDETTE TARDIF

Chair

**STANDING SENATE COMMITTEE ON
OFFICIAL LANGUAGES**

**CBC/RADIO-CANADA'S OBLIGATIONS UNDER
THE OFFICIAL LANGUAGES ACT**

**APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2014**

Extract from the *Journals of the Senate*, Thursday, November 21, 2013:

The Honourable Senator Tardif moved, seconded by the Honourable Senator Ringuette:

That the Standing Senate Committee on Official Languages be authorized to examine and report on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act;

That the documents received, evidence heard and business accomplished on this subject by the committee since the beginning of the First Session of the Forty-first Parliament be referred to the committee; and

That the committee report from time to time to the Senate but no later than June 30, 2014, and that the committee retain all powers necessary to publicize its findings for 90 days after the tabling of the final report.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

Le greffier du Sénat,

Gary W. O'Brien

Clerk of the Senate

**COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DES LANGUES OFFICIELLES**

**LES OBLIGATIONS DE CBC/RADIO-CANADA EN VERTU
DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES**

**DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT
LE 31 MARS 2014**

Extrait des *Journaux du Sénat* du jeudi 21 novembre 2013 :

L'honorable sénatrice Tardif propose, appuyée par l'honorable sénatrice Ringuette,

Que le Comité sénatorial permanent des langues officielles soit autorisé à étudier, afin d'en faire rapport, les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion;

Que les documents reçus, les témoignages entendus et les travaux accomplis sur la question par le comité depuis le début de la première session de la quarante et unième législature soient renvoyés au comité;

Que le comité fasse de temps à autre rapport au Sénat, mais au plus tard le 30 juin 2014, et qu'il conserve tous les pouvoirs nécessaires pour diffuser ses conclusions dans les 90 jours suivant le dépôt du rapport final.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

SUMMARY OF BUDGET

General Expenses	\$9,500
TOTAL	\$9,500

The above budget was approved by the Standing Senate Committee on Official Languages on _____.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

_____	_____
Date	The Honourable Claudette Tardif Chair, Standing Senate Committee on Official Languages

_____	_____
Date	The Honourable Noël A. Kinsella Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration

HISTORICAL INFORMATION

New Study

GENERAL ESTIMATE OF THE TOTAL COST OF THE SPECIAL STUDY

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(2) of the Senate Administrative Rules, the general estimate of the total cost of the special study is \$9,500.

SOMMAIRE DU BUDGET

Dépenses Générales	9 500 \$
TOTAL	9 500 \$

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénatorial permanent des langues officielles le _____.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

_____	_____
Date	L'honorable Claudette Tardif Présidente du Comité sénatorial permanent des langues officielles

_____	_____
Date	L'honorable Noël A. Kinsella Président du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration

DONNÉES ANTÉRIEURES

Nouvelle étude

ÉTAT ESTIMATIF GÉNÉRAL DU COÛT TOTAL DE L'ÉTUDE SPÉCIALE

Conformément au chapitre 3:06, article 2(2) du Règlement administratif du Sénat, l'état estimatif général du coût de l'étude spéciale est 9 500 \$

**STANDING SENATE COMMITTEE ON
OFFICIAL LANGUAGES**

**CBC/RADIO-CANADA'S OBLIGATIONS UNDER
THE OFFICIAL LANGUAGES ACT**

**EXPLANATION OF BUDGET ITEMS
APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2014**

GENERAL EXPENSES

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES

CONSULTANTS

1. Communications consultant - graphic designer (0303)	7,500	
Sub-total		\$7,500

ALL OTHER EXPENDITURES

PRINTING

1. Printing (0321)	2,000	
Sub-total		\$2,000

Total of General Expenses	\$9,500	
----------------------------------	----------------	--

Grand Total		\$ 9,500
--------------------	--	-----------------

The Senate administration has reviewed this budget application.

Heather Lank, Principal Clerk,
Committees Directorate

Date

Nicole Proulx, Director of Finance and Procurement

Date

**COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DES LANGUES OFFICIELLES**

**LES OBLIGATIONS DE CBC/RADIO-CANADA EN VERTU DE LA LOI
SUR LES LANGUES OFFICIELLES**

**EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES
DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2014**

DÉPENSES GÉNÉRALES

SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES

CONSULTANTS

1. Consultant en communication - graphiste (0303)	7 500
Sous-total	7 500 \$

AUTRES DÉPENSES

IMPRESSION

1. Impressions (0321)	2 000
Sous-total	2 000 \$

Total des dépenses générales **9 500 \$**

Grand Total **9 500 \$**

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Heather Lank, greffière principale,
Direction des comités

Date

Nicole Proulx, directrice des Finances et de
l'approvisionnement

Date

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, February 6, 2014

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Official Languages for the proposed expenditures of the said Committee for the fiscal year ending March 31, 2014, for the purpose of CBC/Radio-Canada's obligations under the official languages act, as authorized by the Senate on Thursday, November 21, 2013. The said budget is as follows:

General Expenses	\$	<u>9,500</u>
Total	\$	9,500

Respectfully submitted,

Le président,

NOËL A. KINSELLA

Chair

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 6 février 2014

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité sénatorial permanent des langues officielles concernant les dépenses projetées dudit Comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2014 aux fins des obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la loi sur les langues officielles, tel qu'autorisé par le Sénat le jeudi 21 novembre 2013. Ledit budget se lit comme suit:

Dépenses générales		<u>9,500\$</u>
Total		9 500\$

Respectueusement soumis,

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, February 10, 2014

The Standing Senate Committee on Official Languages met this day at 5 p.m. to continue its study on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act.

Senator Claudette Tardif (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Honourable senators, I call this meeting of the Standing Senate Committee on Official Languages to order.

I am Senator Claudette Tardif from Alberta; I am chair of this committee.

I would ask senators to introduce themselves, starting to my left with the deputy chair of the committee.

Senator Champagne: Senator Andrée Champagne from Quebec.

Senator McIntyre: Paul McIntyre, senator from New Brunswick.

Senator Fortin-Duplessis: Senator Suzanne Fortin-Duplessis from Quebec and a member of the committee's executive.

[*English*]

Senator Marshall: Elizabeth Marshall from Newfoundland and Labrador.

Senator Beyak: Senator Lynn Beyak from Dryden, in northwestern Ontario.

[*Translation*]

Senator Charette-Poulin: Senator Marie-Paul Charette-Poulin. I have represented northern Ontario in the Senate since 1995.

Senator Chaput: Senator Maria Chaput, from Manitoba.

The Chair: Today, we continue our study on CBC/Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act, as well as our study on best practices for language policies and second-language learning in a context of linguistic duality or plurality.

This evening, we welcome witnesses from TV5 Québec Canada. TV5 is the only generalist French-language network operating internationally. Its signals reach almost 200 countries. It is managed by two organizations, TV5 Monde, based in Paris, and TV5 Québec Canada, based in Montreal.

The TV5 Québec Canada representatives will give us a presentation about Francolab, a web platform that is unique in Canada. We will also discuss the TV5 UNIS project that was approved by the CRTC in August 2013.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 10 février 2014

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles se réunit aujourd'hui, à 17 heures, pour poursuivre son étude sur les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion.

La sénatrice Claudette Tardif (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

La présidente : Honorables sénateurs, je déclare cette séance du Comité sénatorial permanent des langues officielles ouverte.

Je suis la sénatrice Claudette Tardif, de l'Alberta, et la présidente de ce comité.

Je demanderais aux sénateurs de se présenter, en commençant à ma gauche avec la vice-présidente du comité.

La sénatrice Champagne : Sénatrice Andrée Champagne, du Québec.

Le sénateur McIntyre : Paul McIntyre, sénateur du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice Fortin-Duplessis : Sénatrice Suzanne Fortin-Duplessis, de Québec, et membre de l'exécutif de ce comité.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

La sénatrice Beyak : Sénatrice Lynn Beyak, de Dryden, dans le Nord-Ouest de l'Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Charette-Poulin : Sénatrice Marie-Paul Charette-Poulin, je représente le Nord de l'Ontario au Sénat depuis 1995.

La sénatrice Chaput : Sénatrice Maria Chaput, du Manitoba

La présidente : Nous poursuivons aujourd'hui notre étude sur les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et de certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion ainsi que notre étude sur les meilleures pratiques en matière de politiques linguistiques et d'apprentissage d'une langue seconde dans un contexte de dualité ou de pluralité linguistique.

Cet après-midi, nous recevons les témoins de TV5 Québec Canada. La chaîne TV5 est la seule chaîne généraliste francophone d'envergure internationale. Son signal est disponible dans près de 200 pays. Elle est gérée par deux exploitants, TV5 Monde, dont le siège social est situé à Paris, et TV5 Québec Canada, dont le siège est à Montréal.

Les représentants de TV5 Québec Canada nous présenteront la plateforme web Francolab qui est une initiative unique au Canada et nous parlerons aussi du projet de TV5 UNIS approuvé par le CRTC en août 2013.

Allow me to introduce Suzanne Gouin, the President and General Manager and Benoît Beaudoin, Director, New Media. Welcome to you both.

After your presentation, senators will have questions for you. I now give the floor to Ms. Gouin.

Suzanne Gouin, President and General Manager, TV5 Québec Canada: Thank you for your welcome, Madam Chair. The very DNA of TV5 lies in the different aspects of the best ways to help the French language flourish, with all its strengths and variations.

So, a few months ago, it became important for us to launch a platform for the learning of French, given the gaps we saw in this area in terms of the Canadian material available to second-language teachers.

I will now step aside and ask Mr. Beaudoin, our director of new media, and really the driving force behind this magnificent project, to describe it to you in broad terms.

Benoît Beaudoin, Director, New Media, TV5 Québec Canada: Thank you for inviting us, Madam Chair.

Let us look at a dozen or so slides together. They will describe Francolab's history, the history of how French instruction tools are provided to Canadian teachers, and the platforms that we will talk about throughout the presentation.

The Francolab platform was a natural outcome of TV5's mission to educate. I am sure that everyone knows a little about TV5's content; it is as rich in documentary work as it is in presenting slices of life. We have always had that ability to use TV5's television content for education. Over the years, we have identified the need to provide content that is more Canadian. The network's mission is known as one that showcases content produced by francophone public broadcasters in Europe as well as in Canada. Using Canadian content from our Canadian producers, we have wanted to extend that broadcasting mission and move it towards the field of education.

The cornerstone was a study that we requested from Canadian Parents for French (CPF) in 2010. The study sought to identify, in a more tangible way, the real needs of Canadian teachers in terms of digital, interactive, web-based content. The result was our first project, even before the Francoweb project was born. The project was called "Ça bouge au Canada" modelled on a format developed in France called "Ça bouge en France." You have the slide here.

We introduced this first project in 2010 at the congress of the Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) in Victoria. Our first step was a great success. It was very encouraging. The teachers liked it. The platform shows ten places where "ça bouge," where things are happening. There are

Permettez-moi de vous présenter Mme Suzanne Gouin, présidente-directrice générale, ainsi que M. Benoît Beaudoin, directeur, nouveaux médias. Bienvenue à vous deux.

Après la présentation, les sénateurs auront des questions à vous poser. Je donne maintenant la parole à Mme Gouin.

Suzanne Gouin, présidente-directrice générale, TV5 Québec Canada : Madame la présidente, je vous remercie de votre accueil. Lorsque nous parlons de la langue française, de ses attributs, de ses déclinaisons, l'ADN même de TV5 repose sur les différentes facettes des meilleures façons de contribuer à l'essor de cette langue.

Il nous est donc apparu important, il y a de cela quelque mois, de mettre sur pied une plateforme d'apprentissage du français, quand nous examinons les lacunes dans ce domaine en termes de matériel canadien disponible pour les professeurs de langue seconde.

Sans plus tarder, je vais demander à M. Beaudoin, directeur des nouveaux médias et véritablement l'instigateur de ce magnifique projet, de vous en présenter les grandes lignes.

Benoît Beaudoin, directeur, Nouveaux médias, TV5 Québec Canada : Merci, madame la présidente, de votre invitation.

Nous regarderons une dizaine de diapositives qui nous permettront de voir l'histoire de Francolab ainsi que l'histoire de cette pratique de fournir des outils de perfectionnement du français aux professeurs canadiens et également, l'aspect de ces plateformes dont nous parlerons tout au long de la présentation.

La plateforme Francolab est née de façon naturelle de la mission éducative de TV5. Je pense que tout le monde connaît un peu les contenus de TV5 qui sont riches autant en documentaires qu'en exemples de vie. Nous avons toujours eu cette proximité à utiliser les contenus télévisuels de TV5 pour l'enseignement. Au cours des années, nous avons identifié un besoin d'aller vers un contenu qui soit plus canadien. On connaît la mission de la chaîne de faire rayonner les contenus des chaînes publiques francophones autant d'Europe que du Canada. Nous avons voulu, à travers les contenus canadiens produits par nos producteurs canadiens, prolonger cette mission de diffusion et aller vers des accompagnements pédagogiques.

Donc, la pierre angulaire a été une étude que nous avons demandée à Canadian Parents for French (CPF), en 2010. Cette étude visait à identifier de manière plus tangible les vrais besoins des professeurs canadiens au regard de contenu vidéo numérisé disponible sur le Web et de contenu interactif. Cela a donné lieu au premier projet que nous avons fait, avant même la naissance de la plateforme Francolab qui est un projet qui s'appelle « Ça bouge au Canada », projet qui était fait sur un format exploité en France nommé « Ça bouge en France ». Vous en avez le visuel ici.

Nous avons présenté ce premier projet au congrès de l'ACPI, l'Association canadienne des professeurs d'immersion à Victoria en 2010. Nous avons connu un gros succès en partant. Cela a été très encourageant. Les professeurs ont aimé. La plateforme vise 10 régions où cela bouge, où on peut vivre des activités, des

experiences and sports activities to participate in, there is a rich culture and there are discoveries to be made through information sheets, videos and references allowing students to explore the region and to practice their French.

This was designed for a young adult audience, 15 years old, and was intended to introduce a very dynamic and rich content that would encourage them to pursue their own research. The overall objective is to interest learners and make them always want to know more, to do their own research and listen to more content on TV or online.

With that first rich experience, we wanted to strengthen the learning objectives and operational objectives of a new platform to be developed.

The principal goals were to provide authentic educational resources and audiovisual material and to strengthen the construction of identity by using audiovisual material that is rich in Canadian cultural references. Learning French as a second language is also seen as an entry point for new Canadians by providing them with content rich in the identification of Canadian values. We were also seeking to meet the evolving needs of our audiences. We know full well that people today do not learn as we did 20 years ago. So we need the ability to evolve quickly with the new technologies in school and at home in order to become one of the top resources in Canada for learning French as a second language.

Of the many products on the market across Canada, few are free and few are designed with the real needs of classroom teachers in mind. As a result, Francolab was born. It really is a resource site for teachers and is aimed at an audience of learners 15 years of age and older. They are learners, therefore, who are just about to leave their teenage years, new immigrants and university students. It is highly structured around audiovisual content produced by TV5. So it has programs, vignettes, web series, quizzes and games and a lot of teaching material designed for the needs of teachers, with activities based on oral comprehension. We have videos, audiovisual montages, information sheets, additional content, texts, photographs and links that allow students and teachers to enrich their learning and teaching experiences.

This is an educational approach that suggests interesting topics to encourage reflection, research and discussion. It covers different levels: beginner, intermediate and advanced. Given that the material is first and foremost audiovisual, such as television programs, when we say beginner, we really mean “not quite beginner” because these are people with some basic understanding of French. We are working on new projects designed for real beginners. So we are starting with people with very little knowledge of French and with very varied types of activities designed for oral and written comprehension, written expression and discussion. The goal is to become a key resource in the educational community. With all this content, we want to

expériences sportives, riches en culture et faire des découvertes grâce à des fiches, des vidéos et des références pour explorer cette région et pratiquer son français.

Cela a été destiné à un public de jeunes adultes de 15 ans et avec la préoccupation de présenter un contenu très dynamique, très riche et très incitatif à poursuivre sa recherche. L'objectif global est d'intéresser l'apprenant et de l'amener à vouloir en savoir toujours plus, à aller vers ses propres recherches et à écouter davantage de contenus à la télé ou sur le Web.

Riches de cette première expérience, nous avons voulu consolider des objectifs d'apprentissage, des objectifs opérationnels d'une plateforme à venir.

Le but principal était de fournir des ressources éducatives et du matériel audiovisuel authentiques; de renforcer la construction identitaire grâce à l'utilisation de matériel audiovisuel riche et de références culturelles canadiennes. L'apprentissage du français langue seconde se voulait aussi une porte d'entrée pour les nouveaux arrivants, pour leur présenter un contenu qui puisse être riche en identification de valeurs canadiennes. Nous cherchions aussi à répondre aux besoins évolutifs de nos clientèles — on sait très bien que les gens, aujourd'hui, n'apprennent pas comme nous le faisons il y a 20 ans, donc pouvoir évoluer rapidement avec les nouvelles technologies dans les écoles et à la maison, et devenir une référence canadienne en matière d'apprentissage du français langue seconde.

Parmi les nombreux produits sur le marché à travers le Canada, peu sont gratuits et peu sont adaptés aux vrais besoins des professeurs en classe. Cela a donné lieu à la création du portail Francolab. Il s'agit vraiment d'un site axé sur les ressources, tourné vers les professeurs, vers un public d'apprenants de 15 ans et plus; donc pour les jeunes au sortir de l'adolescence, les nouveaux arrivants, et les universitaires aussi. Il est très structuré autour de contenus audiovisuels produits par TV5. Il contient donc des émissions, des capsules, des séries web, des jeux-questionnaires et énormément de fiches pédagogiques adaptées aux besoins des professeurs, pour des activités tournées vers la compréhension orale. Nous y retrouvons des vidéos, des montages audiovisuels, des fiches pédagogiques, des contenus complémentaires, des textes, des photos et des liens pour permettre aux apprenants et aux professeurs d'enrichir l'expérience de l'apprentissage et de l'enseignement.

On parle d'une approche pédagogique qui propose des thèmes porteurs, favorisant la réflexion, la recherche et la discussion. On couvre différents niveaux, soit débutant, intermédiaire, et avancé. Compte tenu du fait que le matériel développé est avant tout audiovisuel, donc des émissions de télé, quand on parle de débutant, on se réfère au terme « faux débutants », car ce sont des gens qui ont une compréhension minimale du français. On est en train de travailler sur de nouveaux projets qui visent les vrais débutants. On démarre donc avec des gens qui ont très peu de connaissances du français et des types d'activités très variées, qui visent la compréhension orale et écrite, l'expression écrite et la discussion. Le but est de devenir une référence dans le milieu

meet the needs of educators, however diverse they may be. They may be first-language French teachers in minority situations where enhancing teaching with these kinds of audiovisual tools makes a big difference.

Last year, we also worked on a Canada-wide communication campaign that provided 1,000 information kits to a number of different schools and associations. We organized a contest called “Le français m’inspire” where classes had to send in images, photos and videos based on the students’ understanding of an idiomatic expression or a proverb. The contest was very successful. We had schools and groups vote for the three winners in each category.

Basically, the goal is to forge much stronger ties with existing associations. We are very active in the Association canadienne des professeurs d’immersion (ACPI), the Canadian Association of Second Language Teachers (CASLT), the Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS), the ACPF and the Association des professeurs francophones du Canada.

Let us talk about new projects. We are continuing the experiment and trying to move to self-learning with more interactivity. Last year, we launched a project called “Dans l’air du temps,” using 180 activities. By “activities,” I mean interactive ones, giving students the opportunity to do web-based exercises by themselves. The activities revolve around 30 French-language songs from La Bolduc to Tricot Machine and from Daniel Lavoie to 1755. So we include artists from all over Canada.

We have tools specially designed for teachers so that they can track the progress of their students. Teachers can send out links that the students receive. With those links, it is possible to do specific exercises using the songs that the teachers have chosen. The teachers can easily get the completed exercises back, so that they can check for problems. This really is in self-learning mode.

The platform will also be deployed into multimedia rooms. The new “Dans l’air du temps” platform provides a number of hours of a stimulating and enjoyable learning experience.

You can see the home page on the slide. Each time students open the home page, they see different artists with different playlists. We are very pleased with the co-operation from the rights holders. A project of this kind is very complicated in terms of copyright. The rights to one song can be held by several publishers. The artist has rights too, as do the production companies. Very fortunately for us, SODRAC became involved with our project and allowed us to proceed on the basis of a flat rights fee that was reasonable for us and without which nothing would have been possible. SODRAC liked the project so much

éducatif. Nous voulons, par tous ces contenus, répondre aux besoins des enseignants, aussi divers soient-ils. Il peut s’agir d’enseignants de français langue maternelle en milieux minoritaires où la bonification de l’enseignement par de tels outils audiovisuels fait une grosse différence.

Nous avons aussi travaillé sur une campagne de communication pancanadienne, l’an dernier, qui a visé l’envoi de 1 000 troussees à diverses écoles et associations. Nous avons organisé le concours « Le français m’inspire », qui visait à stimuler la production d’images, de photos et de vidéos dans les classes à partir de la compréhension des jeunes d’une expression idiomatique ou d’un proverbe. Ce concours a eu un grand succès. On a réussi à faire voter les groupes et les écoles, ce qui a mené à trois gagnants, un dans chaque catégorie.

Finalement, le but est de tisser des liens beaucoup plus étroits avec les associations en place. Nous sommes très actifs au sein de l’ACPI et de l’ACPLS ou Association canadienne des professeurs de langue seconde, de l’AQEFLS, ou Association québécoise des enseignants de français langue seconde, de l’ACELF ou Association canadienne des enseignants de langue française.

Parlons des nouveaux projets. Nous poursuivons l’expérience et essayons d’aller vers un mode plus interactif qui vise l’auto-apprentissage. Nous avons mis sur pied, l’an dernier, un projet intitulé « Dans l’air du temps », qui vise la création de 180 activités. Par « activités », j’entends l’interactivité, donc une possibilité pour l’apprenant d’entreprendre des exercices par lui-même sur le Web. Ces activités tournent autour de 30 chansons francophones canadiennes tirées du grand répertoire, de la Bolduc à Tricot Machine, en passant par Daniel Lavoie et le groupe 1755. On couvre donc des chanteurs du Canada entier.

Des outils spécialement conçus pour les enseignants permettent de suivre la progression de l’élève. L’enseignant pourra donc envoyer des liens, qui seront reçus par les apprenants. À partir de ces liens, il sera possible de faire des exercices spécifiques liés aux chansons sélectionnées par le professeur. Les apprentissages seront récupérés par le professeur facilement, par la suite, ce qui permettra de diagnostiquer les problématiques. On est vraiment en mode d’auto-apprentissage.

Cette plateforme sera aussi déployée dans les salles multimédias. Plusieurs heures d’expérience enrichissante d’enseignement et de divertissement seront rendues possibles grâce à cette nouvelle plateforme « Dans l’air de temps ».

On voit sur la diapositive la page d’accueil. À chaque fois que l’étudiant arrivera sur la page d’accueil, on proposera différents artistes avec différents répertoires. Nous sommes très heureux d’avoir pu compter sur les ayants droit. La mise sur pied d’un tel projet est très compliquée en ce qui a trait aux droits d’auteur. Les droits liés à une chanson peuvent être détenus par plusieurs maisons de publication. L’artiste a ses droits et les maisons de disques aussi. À notre grand bonheur, la SODRAC a accueilli notre projet et nous a permis d’aller de l’avant, grâce à un droit fixe raisonnable pour nous, sans lequel rien n’aurait été possible.

that they asked to become a partner. We are very happy about that. We deal with them on a daily basis to get artists. We have some really big names like Félix Leclerc and Gilles Vigneault.

Now let us talk about the future. As well as the “Dans l’air du temps” platform, we are working on Francolab Junior. With these new platforms, we want to address the subject of introductory French to find out how to present French to the young and the not-so-young who have never spoken it or have hardly heard it. Francolab Junior will be designed for tablets and use 11 modules exploring elementary French. As students move from one module to another, they will be able to acquire more vocabulary, to develop the skill to make complete sentences and to understand French.

Francolab TV is an experimental project from our partner TELUS. Using our initial presentation of Francolab Web, TELUS identified an interest in providing Francolab with English interfaces in order to serve the needs of adults and mixed families. In minority language francophone communities, we find situations where one parent speaks English and the other speaks French. Using new IP TV technologies, we see the possibility of developing a TV application that different family members can see in their living rooms. It would provide entertainment using dramatic series like *Les Parent* for francophones who have seen it on Radio-Canada and by providing interactive items right on the TV itself.

Those are two projects on which we are working hard with major partners.

Thank you. My presentation ends with a last slide that gives you a visual idea of the IP templates we are working on with our partner TELUS.

The Chair: Thank you very much for that excellent presentation. The first question is from Senator Fortin-Duplessis.

Senator Fortin-Duplessis: I am very happy that you are appearing before our committee today. Before I ask my questions, I would like to congratulate you for the magnificent work you are doing with educators and students. Your learning products are effective, well done and attractive.

Mr. Beaudoin: Thank you, Senator.

Senator Fortin-Duplessis: Our committee’s study deals with CBC/Radio-Canada’s obligations under the Official Languages Act and some specific aspects of the act. So I would like to ask you a few questions about that topic for the purposes of our report.

My question goes to our two witnesses. I would like to hear your opinion about the arrival of TV5 UNIS and its impact on Radio-Canada’s obligations.

La SODRAC a aimé le projet à un point tel qu’elle a demandé de devenir partenaire. Nous en sommes très heureux. Nous échangeons avec la Société à chaque jour, ces temps-ci, pour réussir à avoir tous ces auteurs. Nous avons vraiment de grands noms dont Félix Leclerc et Gilles Vigneault.

Parlons maintenant du futur. En plus de la plateforme « Dans l’air du temps », nous travaillons sur Francolab Junior. Avec ces nouvelles plateformes, nous voulons nous attaquer à la question du français de départ à savoir comment on présente le français à des jeunes et des moins jeunes qui ne l’ont jamais parlé ou qui l’ont très peu entendu. Francolab Junior sera destiné aux tablettes, grâce à 11 modules permettant une exploration du français de départ. D’un module à l’autre, l’élève pourra faire une acquisition plus complète du vocabulaire, développer sa capacité à faire des phrases et comprendre le français.

Francolab Télé est un projet d’expérimentation issu de notre partenaire TELUS qui, à partir de la présentation initiale que nous avons faite de Francolab Web, a manifesté l’intérêt d’obtenir pour Francolab des interfaces en anglais pour les adultes et aussi pour les familles mixtes. Dans les communautés francophones en milieu minoritaire, on retrouve des situations où un parent parle l’anglais et l’autre le français. On a identifié la possibilité, grâce aux nouvelles technologies de télédistribution IP, d’obtenir une application télévisuelle qui pourrait être vue dans le salon par les différents membres de la famille. Ceci permettrait un divertissement par l’intermédiaire d’une série dramatique, un peu comme *Les Parent* pour les francophones qui l’ont vue à Radio-Canada, à l’aide de fiches interactives tout en regardant la télé.

Ce sont les deux projets sur lesquels nous travaillons fort avec des partenaires d’envergure.

Je vous remercie. Ma présentation se conclut par un dernier visuel qui donne une idée des maquettes de l’application IP en gestation avec notre partenaire TELUS.

La présidente : Merci beaucoup de cette excellente présentation. La première question sera posée par la sénatrice Fortin-Duplessis.

La sénatrice Fortin-Duplessis : Je suis bien contente que vous comparaisiez devant notre comité aujourd’hui. Avant de poser quelques questions, j’aimerais vous féliciter pour le magnifique travail que vous faites auprès des éducateurs et des étudiants. Vos produits d’apprentissage sont efficaces, bien faits et attirants.

M. Beaudoin : Merci, madame la sénatrice.

La sénatrice Fortin-Duplessis : L’étude de notre comité porte sur les obligations de CBC/Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles et certains aspects particuliers de la loi. Par conséquent, j’aimerais vous poser quelques questions à ce sujet aux fins de notre rapport.

Je pose ma question à nos deux témoins. J’aimerais connaître votre opinion concernant l’arrivée de TV5 UNIS et son impact sur les obligations de Radio-Canada.

As you know, during this Senate study, witnesses have stated that TV5 UNIS's arrival on the air will force the crown corporation to greater compliance with its obligations in terms of the visibility of francophone communities across our country. But other witnesses are more skeptical, saying that your arrival will make CBC/Radio-Canada abandon some of its responsibilities to francophone and Acadian communities, particularly outside Quebec.

How do you see that? Will TV5 UNIS provide CBC/Radio-Canada with an incentive to offer more programming for the communities or is there a chance that Radio-Canada will just leave the francophone market to you?

Ms. Gouin: Thank you for the question, Senator. Clearly, when the CRTC handed down its decision that made it possible for TV5 Québec Canada to launch the new UNIS channel, it was not done as a move against Radio-Canada but as a move really designed to offer complementary programming to all francophones across Canada.

The TV5 project follows that lead. Radio-Canada is a public network with many missions, because of which it is sometimes difficult to target an audience perfectly.

With the new UNIS channel, our mandate is clearly not only to meet the aspirations of minority francophone communities, but also, in a spirit of community for all of French-speaking Canada, to offer a new communications vehicle to all the francophones in the country. I do not feel that the new channel will put Radio-Canada in an awkward position; I feel that it is a way for us to have more programming available for francophone communities. It will also be a new centre for francophone creativity in Canada, which is quite an innovation that will allow artists to remain in their various areas of activity. I think that is one of this project's strengths.

I also think that, the more opportunities we have to create content in different regions of the country, the more we will end up meeting the expectations of francophone communities all across Canada.

Senator McIntyre: Ms. Gouin, Mr. Beaudoin, it is a pleasure for us to welcome you here today. For me, the creation of a new television channel dedicated to Canadian and Acadian communities is good news. TV5 UNIS is certainly a step forward.

I see that the distribution order granted by CRTC last August includes certain conditions, including opening three regional offices, one of which is in Moncton, New Brunswick. As a senator from New Brunswick, I happily welcome that announcement.

As you know, TV5 Québec Canada operates in a competitive market. We all know that the competition is based in the fact that more and more consumers are turning to the web to watch their

Comme vous le savez, lors de notre étude sénatoriale, des témoins ont affirmé que l'arrivée en ondes de TV5 UNIS forcera la société d'État à respecter davantage ses obligations quant à la visibilité des communautés francophones à travers notre pays. Or, d'autres témoins se sont montrés plus sceptiques, affirmant que votre venue ferait en sorte que CBC/Radio-Canada abandonnera certaines de ses responsabilités vis-à-vis des communautés francophones et acadiennes, en particulier hors Québec.

Qu'en pensez-vous? Est-ce que TV5 UNIS stimulera CBC/Radio-Canada à offrir une programmation qui tiendra davantage compte des communautés, ou Radio-Canada risque-t-elle simplement de vous laisser le marché francophone canadien?

Mme Gouin : Madame la sénatrice, je vous remercie de votre question. Il est clair que, lorsque le CRTC a rendu sa décision octroyant à TV5 Québec Canada la possibilité de créer la nouvelle chaîne UNIS, ceci s'est fait non pas dans un mouvement contre Radio-Canada mais dans un mouvement visant véritablement à offrir des contenus complémentaires à tous les francophones à travers le Canada.

Le projet de TV5 s'inscrit dans cette foulée. Radio-Canada est une chaîne publique avec de multiples missions pour lesquelles il est parfois difficile de cibler parfaitement un public.

Dans le cas de la nouvelle chaîne UNIS, il est clair que notre mandat est non seulement de répondre aux aspirations des communautés francophones en milieu minoritaire, mais aussi, dans un esprit de communauté de toute la francophonie canadienne, d'offrir un nouveau véhicule de communication pour tous les francophones du Canada. Et je ne pense pas que cette nouvelle chaîne mettra en porte-à-faux Radio-Canada; je pense que c'est un instrument par lequel nous aurons plus de contenu disponible à offrir aux communautés francophones. Cela sera aussi un nouveau lieu de création francophone au Canada, ce qui est assez inédit, et qui va permettre la rétention des artisans dans leurs différents milieux d'activité. Je pense que c'est une force de ce projet.

Plus nous aurons des occasions de créer des contenus dans différentes régions du pays, mieux nous arriverons à répondre aux attentes des communautés francophones partout à travers le Canada.

Le sénateur McIntyre : Madame Gouin, monsieur Beaudoin, cela nous fait plaisir de vous accueillir ici aujourd'hui. La création d'une nouvelle chaîne de télévision consacrée aux communautés canadiennes et acadiennes est selon moi une bonne nouvelle. Décidément, TV5 UNIS est un pas vers l'avant.

Je remarque que l'ordonnance de distribution accordée par le CRTC en août dernier comprend certaines conditions, dont la création de trois bureaux régionaux, y compris un à Moncton, au Nouveau-Brunswick. En tant que sénateur du Nouveau-Brunswick, j'accueille cette annonce avec joie.

Comme vous le savez, TV5 Québec Canada opère dans un marché concurrentiel. Nous savons tous que cette concurrence s'inscrit dans un contexte où de plus en plus de consommateurs se

favourite programs. How do you see your role in the rise of these new technologies, given the other players in the broadcasting industry?

Ms. Gouin: Just like TV5, which has some really major digital tools and is run by Benoît, the new UNIS channel will clearly have the same tools available to viewers. As a result, not only will we develop a website with features that will make it easier to understand the schedule and that will make it possible to watch the programs broadcast on the channel, but we will also make available a new platform created for TV5. It is sort of a simultaneous platform and we have called it TV5 Duo. The platform allows you to have additional information on a program while you are watching it; if it is a game show, you can participate by sending in your answers and competing with those who are playing on the air.

The tools we have made available to TV5 will also be available for the new channel.

Clearly, we feel that current viewing habits and the evolution of those types of viewing habits pose many challenges for all broadcasters. However, the quite surprising thing is that, if you look at the television ratings, never before have they been so high during prime time.

In a word, yes, new platforms are here to stay; they are indispensable broadcasting tools for television channels, but meeting in front of the television set will always be the preferred get-together, when a high-quality product is offered. The ratings usually show it.

At the same time, we are concerned. We do not have a crystal ball to predict the future. As the company's CEO, what I am concerned about right now is the way children aged six to nine consume television. They play with tablets the way some of us learned to ride a bike. Those kids might not have set viewing habits like their parents. Our challenge will be to make sure that the programs we air will bring families together so that they want to watch traditional television, in the current sense, but also to use the new platforms.

Senator Champagne: Ms. Gouin, Mr. Beaudoin, let me just tell you how delighted people like me were when you finally received this licence. We have talked about it a great deal here, and I had the opportunity to talk about your TV5 UNIS with producers or actors who were complaining that, in their part of the country,

tournent vers le Web pour visionner leurs services de programmation préférée. Comment voyez-vous votre rôle face à la montée des nouvelles technologies, face aux autres joueurs de l'industrie de la radiodiffusion?

Mme Gouin : Tout comme pour TV5 qui dispose d'outils numériques extrêmement importants et que pilote Benoît, il est évident que pour la nouvelle chaîne UNIS, ces mêmes outils seront mis à la disposition des téléspectateurs. Alors non seulement nous mettrons de l'avant un site web qui aura des fonctionnalités permettant une meilleure connaissance de la grille, permettant également de faire véritablement du visionnement des émissions qui auront été diffusées sur la chaîne, mais nous mettrons aussi à disposition une nouvelle plateforme qui a été créée pour TV5. C'est une plateforme dite de simultané, que nous avons baptisée TV5 Duo, qui vous permet, pendant que vous visionnez une émission, d'avoir de l'information complémentaire sur l'émission qui se déroule devant vous, mais qui vous permet aussi, si c'est une émission de jeu, de pouvoir répondre, en étant en compétition avec ceux qui sont en train de jouer à l'antenne.

Donc les outils que nous avons mis à disposition pour TV5 seront aussi mis à disposition pour la nouvelle chaîne.

Il est clair que, pour nous, la consommation actuelle et l'évolution de cette consommation présente de nombreux défis pour tous les diffuseurs. Mais, de façon assez surprenante, si vous regardez les chiffres de consommation de télévision, il ne s'est jamais autant consommé de télévision aux heures de grande écoute.

Alors oui, les nouvelles plateformes sont là pour rester; elles sont un outil de diffusion incontournable pour une chaîne de télévision, mais le rendez-vous devant l'écran de télévision, quand un produit de qualité est offert, demeure un rendez-vous toujours privilégié, et les chiffres de diffusion tendent à le démontrer.

En même temps, nous avons une préoccupation; nous ne sommes pas devins, nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Je dirais que, en tant que PDG de l'entreprise, la consommation des enfants de six à neuf ans est ce qui m'interpelle à l'heure actuelle. Ce sont des individus qui manipulent la tablette comme certains d'entre nous ont appris à aller à vélo. Et pour ces jeunes, qui n'ont peut-être pas nécessairement un rendez-vous de télévision de façon aussi habituelle que pour leurs parents, ce sera un défi pour nous de nous assurer que, dans la programmation que nous mettrons à l'antenne, nous puissions créer des rendez-vous familiaux qui feront en sorte que nous pourrions encourager la consommation de télévision dans un mode qui, dans nos termes actuels, peut être qualifié de « traditionnel », mais aussi dans un environnement qui sera celui des nouvelles plateformes.

La sénatrice Champagne : Madame Gouin, monsieur Beaudoin, je voudrais vous dire à quel point des gens comme moi ont été ravis lorsque cette licence vous a été finalement accordée. Nous en avons parlé beaucoup ici et j'ai eu l'occasion d'utiliser votre TV5 UNIS pour parler à des producteurs ou à des

they had nowhere to go for assistance to be able to produce content and, most importantly, that they could not find a broadcaster.

Could you tell me what stage you are at with setting up regional offices for directors or producers to submit their programming proposals?

Ms. Gouin: In keeping with the licence terms and conditions we are subject to, we have opened three regional offices and filled positions in the Moncton, Toronto and Vancouver offices. People have been working there since the very beginning of January. So we are really firing on all cylinders so that the people in those offices are ready to receive proposals.

However, well before the offices were created—and some of you must know how television programs are funded—you know that francophone producers in minority situations receive a separate envelope from the media fund, with two deadlines for submissions: one in October and one in April. If we wanted to have productions on air as soon as possible, we had to make sure that the number of October submissions was significantly higher.

So we issued a call for proposals; the decision was announced on August 8 and I think two days later we made a call for proposals to all francophone producers outside Quebec.

I am pleased to tell you that, of the 13 or 14 proposals submitted to the media fund, only one was rejected, just because of a technical issue. As a result, we feel that the first steps have been taken and the work really is under way. We have received proposals from the Atlantic region, Ontario, Manitoba and Vancouver, proposals from all over the country, including single documentary productions and documentary series. For the time being, we are very happy and we keep moving forward. Programming Director Pierre Gang went to western Canada last week and met with the production community from Alberta, Manitoba and British Columbia to encourage more new proposals.

Those meetings were the result of another licence requirement from the CRTC, that is, the creation of a consultative programming committee that we formed after soliciting nominations from across Canada. We held the first meeting of the committee on February 1 in Calgary. In one day, with the members of the committee, we determined the performance indicators we were going to use from now on to assess the success of this new channel.

Senator Champagne: I will turn to another topic. I am really pleased that Canadian producers and creators will get a second chance.

acteurs qui se plaignaient de ne pas avoir, dans leur coin du pays, un endroit où ils pouvaient obtenir de l'aide pour produire et, surtout, de ne pas trouver un diffuseur.

Je voudrais savoir où vous en êtes rendus quant à la mise sur pied de ces bureaux régionaux qui permettront aux réalisateurs ou aux producteurs d'aller vous présenter des projets d'émission.

Mme Gouin : En réponse aux conditions de licence qui nous ont été imposées, nous avons ouvert trois bureaux régionaux et nous avons comblé les postes dans ces bureaux régionaux à Moncton, Toronto et Vancouver. Les gens sont au travail depuis le tout début de janvier. Nous avons donc vraiment lancé la machine à plein régime pour que les gens des bureaux puissent véritablement recevoir des projets.

Mais, bien avant la création des bureaux, et certains d'entre vous connaissent sûrement le domaine du financement des émissions de télévision, vous savez que les producteurs francophones en milieu minoritaire bénéficient d'une enveloppe distincte du Fonds des médias pour laquelle il y a deux dépôts : un dépôt au mois d'octobre et un au mois d'avril. Si nous voulions avoir des productions le plus rapidement possible en ondes, nous devons nous assurer que véritablement il y ait un plus grand nombre de dépôts qui se fassent à l'échéance d'octobre.

Nous avons donc émis un appel de projets; la décision a été communiquée le 8 août et je pense que deux jours après nous avons fait un appel de projet auprès de tous les producteurs francophones à l'extérieur du Québec.

Je suis très heureuse de vous dire que sur les 13 ou 14 projets déposés au Fonds des médias, il n'y en a qu'un qui n'a pas été accepté, et c'était pour une question d'ordre technique. Alors pour nous, véritablement, le travail d'amorce est un travail qui a été fait et lancé, et nous retrouvons des projets de l'Atlantique, de l'Ontario, du Manitoba et de Vancouver, des projets qui viennent véritablement de tous les horizons, que ce soit en production de documentaire unique ou de série documentaire. Pour l'instant, nous sommes très heureux et nous continuons de nous activer. Pierre Gang, directeur des programmes, était la semaine dernière dans l'Ouest canadien et il a rencontré le milieu de la production de l'Alberta, du Manitoba et de la Colombie-Britannique pour susciter encore de nouveaux projets.

Ces rencontres faisaient suite à une autre condition de licence que le CRTC nous a demandée, c'est-à-dire la création d'un comité consultatif sur la programmation, comité que nous avons créé après avoir sollicité des appels de candidatures partout au Canada. Nous avons tenu la première réunion de ce comité le 1^{er} février dernier à Calgary, où pendant une journée nous avons, avec les membres du comité, déterminé quels seraient les indicateurs de performance sur lesquels nous voulions nous entendre dès maintenant pour évaluer le succès de cette nouvelle chaîne.

La sénatrice Champagne : Je vais parler d'un autre sujet. Je suis tellement contente qu'il y ait des producteurs et des auteurs canadiens qui auront droit à une autre chance.

I would like to briefly talk about your Francolab. If, say, we were to make Francolab mandatory for French-language TV hosts, it would be unreal. They might learn that there is a French word for “jackpot” and for “buzzer.” They keep insisting on sending “e-mels” or “mails,” whereas the French word “courriel” is approved by the French Academy.

I was watching TV5 last week when I was at a conference in Rabat, Morocco. As I was watching the channel, it felt a bit like home, especially since our newscast was at a reasonable time. In other parts of the world, newscasts from Canada are at 5 a.m. or something like that.

I am not sure who we should contact so that things start happening in France as well, not only in Canada. The other day, I heard a TV host called Nagui say that only Canadians and Quebecers want to translate everything. He said that they use English words and that works fine. However, they are not in a situation where their language is in danger. If they were in Canada, surrounded by anglophones, they might be a little more careful with their language. Gilles Vigneault once said: Gentlemen, in France, take care of your language, because it is also my own.

If distributing Francolab was mandatory for those hosts, perhaps the French language would benefit.

Ms. Gouin: Senator Champagne, the dynamics of our colleagues at TV5 Monde are clearly different, especially in a world where the status of the language is very different from ours. At regular meetings we have with them, we sometimes have a hard time going over some of the terminology we use and we can see they seem amused. We obviously have developed a sensitivity that our European colleagues do not have. The weight of their demographics gives them, or lets them take, the permission to not use French to its full potential.

What we must consider is the strength of what we are doing here. We can hope that, eventually, this will spread and that they will see the benefit of improving and using the French language in their daily activities. That is what we do with our hosts at TV5 Québec Canada. We make sure of the quality of the language.

Of course, in Quebec and the rest of Canada, we are very sensitive to the use of the French language. Unfortunately, it would be presumptuous for me to tell you that we will be able to influence our European colleagues. We hope that we will be able to lead by example.

Senator Champagne: I am proud to hear that Canadians and Quebecers want to translate everything. At least, we try to speak French. Thank you.

Senator Charette-Poulin: Ms. Gouin, Mr. Beaudoin, the paths you have both embarked on are so impressive that we can only admire you. Ms. Gouin, you have made a great choice in selecting

Je voudrais parler un peu de votre Francolab. Si on parlait de distribution obligatoire de Francolab aux animateurs de télévision français, ce serait invraisemblable. Ils pourraient peut-être apprendre qu'il y a un mot français pour *jackpot*, ainsi que pour *buzzer*. On s'obstine à envoyer des *e-mel* ou des *mails*, pourtant le mot « courriel » est accepté par l'Académie française.

J'écoutais TV5 la semaine dernière, alors que j'étais en réunion à Rabat, au Maroc. En écoutant cette chaîne, j'avais l'impression d'être un peu chez nous, surtout que nos nouvelles étaient à une heure raisonnable. À d'autres endroits, les nouvelles du Canada sont à 5 heures du matin ou autre.

Je ne sais pas à qui il faudrait s'adresser pour que cela bouge en France aussi, pas juste au Canada. J'entendais l'autre jour l'animateur de télévision Nagui dire qu'il n'y avait que les Canadiens et les Québécois pour vouloir tout traduire. Nous prenons les mots anglais et cela va bien, disait-il, mais ils ne sont pas dans une situation où leur langue est en danger. S'ils étaient chez nous, entourés d'anglophones, ils seraient peut-être un peu plus prudents avec la langue. C'est Gilles Vigneault qui avait dit un jour, messieurs les Français, prenez soin de votre langue, elle est aussi la mienne.

Si on pouvait faire une distribution obligatoire de Francolab à ces animateurs, peut-être que le français y gagnerait.

Mme Gouin : Il est évident, sénatrice Champagne, que la dynamique de nos collègues à TV5 Monde, particulièrement dans un univers où le positionnement de la langue est très différent du nôtre, diffère. Nous avons beau parfois, lors des simples réunions que nous tenons avec eux, les reprendre sur certaines terminologies utilisées, mais on se fait parfois regarder avec un sourire en coin. Il est évident que nous avons une sensibilité que nos collègues européens n'ont pas. Le poids démographique leur permet ou leur donne la permission, sinon ils la prennent, de ne pas utiliser la langue française avec tous les atouts qu'elle comporte.

Ce qu'il faut regarder, c'est la force de ce que nous faisons ici. On peut espérer que, éventuellement, cela fasse un peu tache d'huile et qu'ils y voient un avantage à mieux parfaire et utiliser la langue française dans leur quotidien. Effectivement, nous le faisons à TV5 Québec Canada auprès de nos animateurs. Nous nous assurons de la qualité de la langue.

Il est évident qu'au Québec et ailleurs au Canada nous avons cette grande sensibilité quant à l'utilisation de la langue française. Malheureusement, vous dire que nous arriverons à influencer nos collègues européens serait présomptueux. On espère que c'est par l'exemple que nous y arriverons.

La sénatrice Champagne : Qu'ils disent que les Canadiens et les Québécois veulent tout traduire, moi, j'en suis fière. Au moins, nous essayons de parler français. Merci.

La sénatrice Charette-Poulin : Madame Gouin, monsieur Beaudoin, vos feuilles de route respectives sont tellement impressionnantes qu'on ne peut pas faire autrement que de vous

Mr. Beaudoin as the director of new media. Mr. Beaudoin, I noticed that three of your productions won the Gémeaux awards in 2006, 2008 and 2013. That is great.

Mr. Beaudoin: Thank you.

Senator Charette-Poulin: Given that we are trying to build a bridge for the future, the committee's mandate is to study the Canadian Broadcasting Corporation/Société Radio-Canada's obligations under the Official Languages Act and some aspects of the Broadcasting Act.

TV5 was born in 1984 — I participated in the meeting when TV5 came was born — so, for the sake of those watching, could you sum up TV5's milestones that have led to where we are today and to our discussion on Francolab?

Ms. Gouin: Let me say that TV5 Québec Canada was really set up by a consortium that, at the time, was made up of the governments of Quebec, Canada, France, Belgium and Switzerland. Those governments delegated representatives from their public television to create this new channel, which also had partners from the private sector, private broadcasters, including the NFB that was part of that big family.

The main objective was to share the best of international television with the Canadian francophonie and the best of Canadian productions so that they could be broadcast by our colleague TV5 Monde. There was significant progress. TV5 United States and TV5 Latin America were created and TV5 Québec Canada controlled their signals until 2001. Operations were restructured then and the Canadian operation was refocused around TV5 Québec Canada to ensure that broadcasts covered the widest area possible in Canada with much the same mission of reflecting the international francophonie and the Canadian francophonie.

I took office in 2002, and what I saw then was the potential of this channel to go much further. And I am not just talking about its TV products that had to be rooted in the Canadian francophone reality, because, at that time, we were far from new media products as we know them today. The advent of new technologies seemed to be a great way to help us reach out to audiences that were perhaps not tuned to TV5.

Over the years, we have developed the channel and increased opportunities to find very innovative content, comparable to other Canadian channels. It is also important to point out that TV5 Québec Canada is a private company with a public mission as a non-profit organization.

admirer. Vous avez eu beaucoup de goût, madame Gouin, en allant chercher M. Beaudoin comme directeur des nouveaux médias. J'ai remarqué que trois de vos productions, monsieur Beaudoin, s'étaient mérités des Gémeaux en 2006, 2008 et 2013. C'est beau.

M. Beaudoin : Merci.

La sénatrice Charette-Poulin : Étant donné qu'on est en train de bâtir un pont vers le futur, le mandat du comité consiste à étudier les obligations de la Société Radio-Canada en vertu de la Loi sur les langues officielles, mais aussi certains aspects particuliers de la Loi sur la radiodiffusion.

Étant donné que TV5 est née en 1984 — j'ai assisté à la réunion où TV5 est née —, pourriez-vous résumer pour toutes les personnes qui sont à l'écoute les jalons importants de TV5 qui nous ont amenés à aujourd'hui et à ce dont on discute aujourd'hui avec Francolab?

Mme Gouin : Sachez que c'est véritablement un consortium qui a mis sur pied TV5 Québec Canada qui, à l'époque, était formé par les gouvernements du Québec, du Canada, de la France, de la Belgique et de la Suisse, qui ont eux-mêmes délégué des représentants de leur télévision publique pour créer cette nouvelle chaîne où on retrouverait aussi des partenaires de l'entreprise privée, de la diffusion privée, incluant l'ONF qui faisait partie de cette grande famille.

L'objectif principal était d'offrir à la francophonie canadienne ce qui se faisait de mieux à l'international et de permettre, par des échanges, d'offrir ce qui se faisait de mieux dans la production canadienne pour qu'elle se retrouve sur les antennes de notre collègue TV5 Monde. Il y a eu une évolution très importante. Il y a eu la création de TV5 États-Unis et Amérique latine dont, jusqu'en 2001, TV5 Québec Canada gère le signal. Il y a eu une restructuration des opérations à cette époque qui a fait en sorte que l'opération canadienne a été recentrée autour de TV5 Québec Canada pour permettre la diffusion la plus large possible sur le territoire canadien avec sensiblement la même mission de refléter la francophonie internationale et la francophonie canadienne.

Je suis arrivée en poste en 2002, et ce que j'ai vu lorsque je suis entrée en poste, c'est la capacité de cette chaîne d'aller beaucoup plus loin, et non seulement par ses produits télévisuels qui devaient être ancrés dans la réalité francophone canadienne, parce qu'à l'époque on était loin de ce qu'on connaît des produits nouveaux médias comme on les connaît à l'heure actuelle. La venue des nouvelles technologies m'apparaissait être un véhicule privilégié pour nous assurer d'aller chercher des auditoires qui n'étaient peut-être pas nécessairement à TV5.

Au fil des ans, on a fait progresser la chaîne et multiplié les occasions d'aller chercher des contenus très novateurs et complémentaires aux autres chaînes canadiennes. Il est aussi important de souligner que TV5 Québec Canada est une entreprise privée, mais à mission publique dans un rôle d'organisme à but non lucratif.

We do not pay dividends at the end of the year, but we reinvest our entire surplus in new projects. That is how the new media division came to be. Francolab also came to life from our ability to generate new revenue. It then seemed clear to us that, since our mission was international francophonie and Canadian francophonie, we had to go back to the CRTC and submit a proposal for a new channel for the Canadian francophonie, in addition to the TV5 proposal. That is the proposal for the UNIS channel.

All those things allow us to ensure not only that the francophonie is very much present, but also that its impact is truly felt in every single Canadian province, as a reflection of Canadian society.

Senator Charette-Poulin: Madam Chair, I have a follow-up question. Is Francolab really available on the Internet?

Ms. Gouin: Yes, it is available for free on the Internet. I will let Benoît elaborate a bit further.

Mr. Beaudoin: Currently, Francolab is a free web site, aimed at teachers and learners and structured around educational activity sheets. Francolab offers nearly a hundred educational PDFs of up to 20 pages each. They make it possible to use the video and quiz content for classroom discussions and activities tailored to learning objectives.

Now, we want to move towards new media that uses more innovative platforms, the tablet and IP TV, in order to target other ways of making content accessible.

Senator Charette-Poulin: What is your marketing plan?

Mr. Beaudoin: That is a good question. Today, Francolab is available for free, but the applications that are really developed to meet the learning requirements identified by parents and teachers of children aged six to nine will be offered at a cost. An application in the App Store or Google Play is available at a cost that reflects market pricing. A number of comparable French learning products already exist.

But we are targeting a distribution method that would make the content available to schools at a significantly reduced cost. Basically, we are looking to deliver a well-defined learning requirement at home with added value and broader access, at a reduced cost for schools. As far as the IP application is concerned, we are considering various approaches with TELUS, but we also plan to base the cost charged for the application on user access.

Senator Charette-Poulin: I would like to be on the list for the second round, please.

On ne verse pas de dividendes à la fin de l'année, mais on réinvestit tous les surplus que nous pourrions avoir dans de nouveaux projets. C'est par cette création que la division nouveaux médias est née. Francolab est née de cette même capacité que nous avons de générer des nouveaux revenus. Ensuite, il nous est apparu évident que notre mission étant la francophonie internationale et la francophonie canadienne. Nous devons revenir vers le CRTC pour présenter, en complémentarité du projet de TV5, un projet de nouvelle chaîne qui s'adresserait à la francophonie canadienne. C'est le projet de la chaîne UNIS.

Pour nous, non seulement tout cela permet véritablement de faire en sorte que la francophonie soit extrêmement présente, mais que sa force, qui est à l'instar de la société canadienne, se retrouve véritablement partout, dans chacune des provinces canadiennes.

La sénatrice Charette-Poulin : Madame la présidente, j'aurais une question supplémentaire. La distribution de Francolab se fait vraiment par Internet?

Mme Gouin : Effectivement, c'est gratuit, par Internet. Je laisserai Benoît vous donner un peu plus d'information.

M. Beaudoin : En ce moment, Francolab est un site Internet à accès gratuit, disponible pour les professeurs et les apprenants, structuré autour de fiches pédagogiques. Vous allez retrouver sur Francolab près d'une centaine de fiches en PDF dont chacune peut compter jusqu'à 20 pages et permet de redynamiser le contenu vidéo, le contenu quiz, les échanges et les activités qui peuvent se produire en classe, tout en permettant de les structurer autour d'objectifs d'apprentissage.

Maintenant, on veut aller vers des déclinaisons qui soient justement plus innovatrices sur le plan des plateformes en visant la tablette et l'application IP en distribution avec des télé distributeurs pour permettre de cibler d'autres modes d'accès au contenu.

La sénatrice Charette-Poulin : Quel est votre plan de mise en marché?

M. Beaudoin : C'est une bonne question. Francolab étant disponible gratuitement aujourd'hui, les applications qui sont vraiment développées selon des besoins d'apprentissage identifiés par des parents et des professeurs d'enfants âgés de 6 à 9 ans seront disponibles sur un mode payant. Une application qu'on retrouve dans l'App Store ou dans Google Play est disponible moyennant des frais qui sont ceux du marché. On a des produits comparables dans le milieu de l'apprentissage du français parce qu'il y a plusieurs produits qui existent déjà.

Toutefois, on vise un mode de distribution qui permette un coût vraiment réduit pour les écoles. Donc on vise à cibler un besoin d'apprentissage très bien défini à la maison avec une valeur ajoutée et un accès plus libre, à moindre coût pour les écoles. Pour ce qui est de l'application IP, on examine différentes approches avec TELUS, mais on vise aussi à rendre l'application payante en fonction de l'accès par l'utilisateur.

La sénatrice Charette-Poulin : J'aimerais figurer sur la liste du deuxième tour s'il vous plaît.

The Chair: Yes, of course.

[*English*]

Senator Marshall: Welcome and thank you for being here today. I want to speak about the funding that you received from Canadian Heritage. Is that an annual amount or is it a grant or a loan? Could you tell us a little bit about the characteristics of the funding?

[*Translation*]

Ms. Gouin: TV5 Québec Canada is part of the TV5 program, to which the Department of Canadian Heritage allocated a budget over five years, meaning that the program will end in 2014. Without knowing how much we will get in the next budget, I can say that we do know the department is interested in the TV5 program and in the spinoff from the francophone content on the channels offered by our partner TV5 Monde.

[*English*]

Senator Marshall: How is the funding arranged initially? Did you make application for the funding or was it just given to you by the Department of Canadian Heritage? Were any conditions attached to the funding?

[*Translation*]

Ms. Gouin: Every year, we submit a business plan to the Department of Canadian Heritage. This past year, we submitted a strategic plan for 2014-16 very clearly outlining the areas we plan to pursue. The priorities you see there, as far as learning, new platforms and revenue diversification go, are an integral part of that strategic plan.

We present and discuss the plan at a meeting with department officials, and the budget we receive is based on the recommendations they make to the various authorities within the department.

[*English*]

Senator Marshall: There must be an agreement between TV5 and Canadian Heritage, I would think. One of the previous senators was asking earlier and I think you mentioned something about performance indicators. Is this something that would be in the agreement? You're talking about a five-year agreement, so I would expect the government has certain expectations that you will deliver something over the five-year period. Could you talk a little about that? What are the expectations? From what you're saying, you're anticipating another five-year envelope.

Ms. Gouin: We're just hoping.

La présidente : Oui, bien sûr.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Bienvenue et merci d'être ici aujourd'hui. Je voudrais que nous parlions du financement que vous avez reçu de Patrimoine canadien. S'agit-il d'un montant annuel ou bien d'une subvention ou d'un prêt? Pourriez-vous nous parler un peu de la nature du financement?

[*Français*]

Mme Gouin : TV5 Québec Canada fait partie du programme TV5 pour lequel Patrimoine canadien a une enveloppe qui lui est allouée. C'est une enveloppe sur un programme de cinq ans, donc le programme se terminera en 2014. Sans connaître quelle enveloppe nous sera allouée dans le prochain budget, nous connaissons l'intérêt de Patrimoine canadien pour le programme de TV5 et pour les retombées des productions francophones qui se retrouvent sur les chaînes de notre partenaire TV5 Monde.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Comment le financement a-t-il été prévu au départ? Avez-vous fait une demande de financement ou le ministère du Patrimoine canadien vous l'a-t-il tout simplement alloué? Y avait-il des conditions qui y étaient rattachées?

[*Français*]

Mme Gouin : Chaque année nous déposons à Patrimoine canadien un plan d'affaires. Dans la dernière année, nous avons déposé le plan stratégique 2014-2016, dans lequel nous inscrivons de façon très claire quelles sont les orientations que nous allons prendre. Les orientations que vous voyez là, la question de l'apprentissage et les questions de nouvelles plateformes et de la diversification de nos revenus font partie intégrante de cette planification stratégique.

Ce projet est déposé et débattu lors d'une rencontre que nous avons avec les représentants de Patrimoine canadien et, sur recommandation faite aux différentes autorités à Patrimoine canadien, une enveloppe nous est allouée.

[*Traduction*]

La sénatrice Marshall : Je pense qu'il doit y avoir une entente entre TV5 et Patrimoine canadien. Un autre sénateur a posé la question tout à l'heure, et je crois que vous avez mentionné les indicateurs de performance. Seraient-ils inclus dans l'entente? Vous parlez d'une entente de cinq ans; je pense que le gouvernement s'attend à ce que vous présentiez quelque chose au cours de cette période. Pourriez-vous nous en parler un peu? Quelles sont les attentes? D'après ce que vous dites, vous vous attendez à une autre enveloppe pour cinq ans.

Mme Gouin : Nous l'espérons.

Senator Marshall: I would think it would depend on delivery of what was outlined in the previous five-year agreement. Could you talk a little about your performance indicators?

Earlier, when we started our discussions, we were saying that the expectation is not that you would replace Radio-Canada but that you would provide some sort of complementary service. Could you talk about the high-level performance indicators that would be outlined in the agreement?

[Translation]

Ms. Gouin: The contribution agreement we sign with Canadian Heritage every year does indeed set out performance indicators. It is very important to understand that the agreement pertains only to the TV5 channel and not to TV5 UNIS. That is an important point to note.

Our performance indicators set out very specific requirements in terms of market share, Web site traffic and various platforms. We also have to satisfy performance conditions applicable to comparable specialty channels that fall within Canadian Heritage's scope of evaluation. Every year, we must submit a very detailed report on how the channel has performed against the indicators.

[English]

Senator Marshall: We're almost through the five-year cycle, so you're not waiting until the end of the agreement to take a look at your performance indicators. Without giving away any state secrets, are you satisfied? You must be tracking the results. Are you happy with the numbers that you're seeing so far?

[Translation]

Ms. Gouin: Senator, I do not think the current government would have given us the annual funding it has had we not been able to significantly improve our performance. Without giving away any corporate secrets, I can tell you that the funding TV5 Québec Canada has received in support of TV5's development has certainly helped us achieve greater visibility and expand content in recent years. The support has provided specific opportunities for renewal and promotion of francophone products by the Canadian government, not just domestically, but also abroad, thanks to our partnership with TV5 Monde.

[English]

Senator Marshall: For the five years that you received funding, did you receive the same amount of funding each year, or did it gradually decrease or increase?

La sénatrice Marshall : Je pense que cela dépend de la réalisation de ce qui était prévu dans l'entente précédente. Pourriez-vous nous parler un peu de vos indicateurs de performance?

Tout à l'heure, au début de nos discussions, nous disions que l'on ne s'attend pas à ce que vous remplaciez Radio-Canada, mais que vous fournissiez en quelque sorte un service complémentaire. Pourriez-vous nous parler des indicateurs de performance de haut niveau qui seraient précisés dans l'entente?

[Français]

Mme Gouin : L'entente de contribution que nous signons annuellement avec Patrimoine canadien contient effectivement des indicateurs de performance. Il est très important de noter que l'entente de contribution ne vise que la chaîne TV5 et non pas la chaîne UNIS. Je pense que c'est très important de le préciser.

Au sujet des indicateurs de performance que nous devons rencontrer, nous avons des indicateurs très précis au niveau de nos parts de marché, au niveau de la fréquentation de nos sites et de nos différentes plateformes. Nous devons aussi fournir des éléments comparatifs de performance avec des chaînes spécialisées comparables qui font partie de l'environnement d'évaluation de Patrimoine canadien. Chaque année, nous devons fournir un rapport très détaillé sur la performance de la chaîne selon ces indicateurs.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : Nous achevons le cycle de cinq ans, et vous n'attendez pas la fin de l'entente pour examiner vos indicateurs de performance. Sans dévoiler de secrets d'État, pouvez-vous nous dire si vous êtes satisfaits? Vous devez surveiller les résultats. Êtes-vous satisfaits des chiffres que vous voyez jusqu'à maintenant?

[Français]

Mme Gouin : Madame la sénatrice, je pense que nous n'aurions pas de la part du gouvernement actuel les appuis que nous recevons si de façon annuelle nous n'avions pas pu améliorer de façon significative ces indicateurs. Sans dévoiler des succès d'entreprise, je peux vous dire que les argents qui sont remis à TV5 Québec Canada pour appuyer le développement de la chaîne TV5 font en sorte qu'au cours des dernières années, sur le plan de la visibilité et des contenus de la chaîne, ce sont des occasions uniques de renouvellement et de positionnement du gouvernement canadien dans son rayonnement des produits francophones, non seulement ici au Canada, mais aussi à l'extérieur du pays, grâce à notre partenariat avec TV5 Monde.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : Durant les cinq années où vous avez reçu du financement, avez-vous reçu le même montant chaque année ou le montant a-t-il progressivement diminué ou augmenté?

[Translation]

Ms. Gouin: We receive a set budget of \$2.3 million from Canadian Heritage annually. Under the strategic plan, we can propose complementary projects to the department, which may then be interested in lending us support to explore the feasibility of those projects. So we have been given additional funding for complementary projects in the past.

Senator Chaput: My first question was already answered. It was for Ms. Gouin. But I just want to say that I was going to ask you about your exceptional commitment to francophone and Acadian communities. After listening to your answers, I can tell you that it is indeed exceptional. You stick to the strategic plan you presented, you respect the fact that we now have regional offices, and the committee you mentioned is being, or has already been, set up. I met a woman from Manitoba who told me she had decided to be part of the committee. Today, you told us that of the 14 project applications you received, 13 were approved. And the project that was not approved was simply rejected on a technicality. I have long been advocating for the rights of official language minority communities, and rarely have I seen such a success story. Your commitment is exceptional, but I would also like to say publicly what an exceptional person you are, so thank you.

Ms. Gouin: Thank you. You understand how important the project is to me. Canada's francophonie is not just some theoretical idea to me; it is something I firmly believe in. The entire TV5 team supports me unconditionally in seeing this project through to the satisfaction of every stakeholder.

Senator Chaput: My second question is for Mr. Beaudoin and has to do with the Francolab Web site, which I find very fascinating. Specifically, I want to know about the teacher dimension. The service is currently available for free on the Internet. Across the country, certain community colleges and universities have agreements with the federal government to teach French to federal public servants. Do you think Francolab could help with that as well?

Mr. Beaudoin: Absolutely.

Senator Chaput: Is it available?

Mr. Beaudoin: Absolutely. Although our team is small, we have met with the largest number of stakeholders possible in the past few years through conferences put on by the ACPI and the association of second language teachers. We have come across representatives of associations, organizations and colleges offering those programs, and we give presentations to promote the use of Francolab. We recommend it as a good resource.

[Français]

Mme Gouin : Avec Patrimoine canadien, nous bénéficions d'une enveloppe fixe de 2,3 millions de dollars, qui nous est remise à tous les ans. À la lumière du plan stratégique, il nous est possible de déposer des projets complémentaires pour lesquels il pourrait y avoir un intérêt de la part de Patrimoine canadien à nous appuyer dans la démarche d'exploration de faisabilité de ces projets. Donc nous avons reçu à des occasions des sommes supplémentaires qui visaient des projets complémentaires.

La sénatrice Chaput : On a déjà répondu à ma première question. Elle s'adressait à Mme Gouin. Cependant, je tiens quand même à mentionner que j'allais vous demander en quoi votre engagement envers les communautés francophone et acadienne est exceptionnel. Laissez-moi vous dire que vos réponses m'ont démontré qu'en effet, il est exceptionnel. Vous respectez le plan stratégique que vous avez présenté, vous respectez le fait qu'il y ait maintenant des bureaux régionaux pour nous, le comité que vous aviez mentionné est à être mis sur pied — si ce n'est pas terminé. J'ai rencontré une dame du Manitoba qui m'a dit qu'elle avait décidé de faire partie de ce comité. Vous nous dites aujourd'hui avoir reçu 14 projets dont 13 ont été acceptés. Le seul et unique qui a été refusé l'a été à la suite d'un simple détail technique. Je défends les droits des communautés de langue officielle en situation minoritaire depuis très longtemps et j'ai rarement été témoin d'une histoire à succès comme la vôtre. Non seulement cet engagement est exceptionnel, mais je tiens à vous dire publiquement que vous êtes une personne exceptionnelle, et je vous remercie.

Mme Gouin : Je vous remercie. Vous savez à quel point ce projet me tient à cœur. Pour moi, la francophonie canadienne n'est pas une vue de l'esprit, j'y crois profondément. Toute l'équipe de TV5 m'appuie inconditionnellement pour faire en sorte que ce projet se matérialise à la satisfaction de tous les intervenants.

La sénatrice Chaput : Ma deuxième question s'adresse à M. Beaudoin et elle a trait au site web Francolab, que je trouve fort intéressant, mais plus particulièrement au volet des enseignants. Ce service est présentement offert gratuitement sur Internet. À travers le Canada, certains collèges communautaires ou universités ont des ententes avec le gouvernement fédéral pour la formation en français des employés fédéraux. Croyez-vous que Francolab pourrait répondre à ces besoins également?

M. Beaudoin : Tout à fait.

La sénatrice Chaput : Est-ce disponible?

M. Beaudoin : Absolument. Notre équipe est petite, mais on a rencontré le maximum d'intervenants dans les dernières années par l'entremise des congrès organisés par l'ACPI ou l'Association des professeurs de langue seconde. On y croise entre autres des associations, des organisations et des collèges qui offrent ces programmes et, entre nous, on se fait des présentations pour stimuler l'utilisation de Francolab. On le propose comme étant une bonne ressource.

As part of our marketing strategy, we are currently working on a blueprint for the next three years. We want to take Francolab to the champions of organizations with a genuine need for Francolab products. Our products are available for free on the Internet. And we also want to introduce people to the products we plan to make available at a cost in the next few years. The example you are talking about goes to the very heart of why the Francolab.ca resource was created in the first place.

Senator Chaput: That will allow for a certain degree of consistency, if you will, in the way French as a second language is taught throughout the country, will it not?

Mr. Beaudoin: Yes. Europe has a standardized model it uses to recognize skill levels. Under the European framework, all those with intermediate-level French skills will be subject to the same evaluation and recognition. Standardized testing could be used. Francolab is developed in that regard, so the organizations or community colleges you mentioned could use it within their own specific context.

Senator Chaput: Thank you.

The Chair: I would like to ask you something before we move on to the second round. When the CRTC granted you the licence for TV5 UNIS, it imposed certain conditions, one being that the channel had to devote 75 per cent of its programming to the distribution of Canadian programs. What is your take on that requirement?

Ms. Gouin: With that requirement comes an incredible privilege; not every channel is fortunate enough to receive mandatory distribution status. And we are working diligently to ensure that when we do begin broadcasting, in early fall 2014, we are able to satisfy that requirement. We know the bar has been set high, but if you look at TV5's results to date, you see that we set the bar very high for ourselves in everything we do. We have always surpassed our targets and we will meet the CRTC requirement that 75 per cent of the channel's programming consist of original French-language Canadian content.

The Chair: In order to respect regional diversity, how much of that programming will be devoted to programs outside Quebec?

Ms. Gouin: As we told the CRTC, we set thresholds that will vary between 40 per cent and 60 per cent until the licence expires. That means the content will be produced or co-produced outside Quebec throughout the term of the licence, either in terms of topics or direct production. When I say between 40 per cent and 60 per cent, however, it is important to consider those figures within the context of the CRTC's decision. TV5 and TV5 UNIS must offer a combined level of 50 per cent Canadian content, and we must spend 55 per cent of our revenues on Canadian content, and based on that, you have variations in the proportions of

Dans nos stratégies de mise en marché, on travaille présentement à un plan directeur pour les prochains trois ans. Nous voulons présenter Francolab auprès de champions d'organismes ayant un besoin réel des produits Francolab. Nos produits sont disponibles gratuitement sur Internet. Nous voulons aussi faire connaître les produits payants que l'on veut rendre disponibles dans les prochaines années. L'exemple que vous mentionnez est à l'origine même de la création du centre de ressources Francolab.ca.

La sénatrice Chaput : Cela ne va-t-il pas permettre une certaine cohérence, si je peux m'exprimer ainsi, dans l'enseignement du français langue seconde à travers le Canada?

M. Beaudoin : Oui. Il y a un modèle européen de reconnaissance des niveaux, si vous voulez. Le cadre européen de référence fait en sorte que chaque personne ayant une connaissance intermédiaire du français sera évaluée et reconnue de la même façon. On pourra appliquer des tests normalisés. Francolab est développé dans ce sens pour faire en sorte que ces agences ou les collèges communautaires puissent utiliser Francolab dans un cadre qui est le leur.

La sénatrice Chaput : Je vous remercie.

La présidente : J'aimerais vous poser une question avant de passer au deuxième tour. Lorsque le CRTC vous a accordé cette licence pour TV5 UNIS, il a imposé certaines conditions de licence. Une des conditions est que vous devez consacrer 75 p. 100 de votre programmation à la distribution d'émissions canadiennes. Comment envisagez-vous cette exigence?

Mme Gouin : Cette exigence vient avec un privilège exceptionnel; ce ne sont pas toutes les chaînes qui ont la possibilité d'être en mode de distribution obligatoire. Avec cette obligation nous vient aussi une exigence sur laquelle nous travaillons de façon assidue à l'heure actuelle pour faire en sorte que, lorsque nous allons entrer en ondes, au début de l'automne 2014, nous puissions répondre à cette exigence. La barre est haute, on le sait, mais lorsque vous regardez les résultats de TV5 jusqu'à présent, nous avons toujours nous-mêmes mis la barre très haute dans toutes nos activités. Nous l'avons toujours dépassée et nous atteindrons cet objectif du CRTC de 75 p. 100 de contenu original canadien en langue française.

La présidente : Afin de respecter la diversité régionale, quel pourcentage de cette programmation sera consacré aux programmes à l'extérieur du Québec?

Mme Gouin : Tel que nous l'avons exprimé au CRTC, nous avons émis des seuils qui vont varier entre 40 et 60 p. 100 d'ici la fin de la licence de contenus qui seront soit produits ou coproduits, soit sur des sujets ou directement en production qui vont émaner de producteurs à l'extérieur du Québec tout au long des conditions de licence. Cependant, quand je vous dis de 40 à 60 p. 100, c'est important de tenir compte de la décision du CRTC; TV5 et TV5 UNIS doivent avoir 50 p. 100 de contenu canadien, nous devons consacrer 55 p. 100 de nos revenus à des contenus canadiens et c'est à la suite de cela que vous avez des

content produced outside Quebec. I do not want to bore you with the details, but the percentages devoted to the production of content outside Quebec are very clear.

The Chair: Do they appear in the CRTC decision?

Ms. Gouin: Yes, very clearly. They are in the decision.

The Chair: Thank you.

Senator Fortin-Duplessis: Throughout our study on CBC/Radio-Canada's obligations under the act, we have regularly heard Canadians and organizations lamenting the fact that the Crown corporation's programming is very out of touch with the needs of official language minority communities. I want to know whether you plan to consult francophone and Acadian communities outside Quebec on a regular basis, be it formally or informally.

Ms. Gouin: We have already set up the consultative committee, which met on February 1, and we have already shared with the committee the first programs that producers are working on. So we are already engaged at that level. Keep in mind that, generally speaking, just in terms of TV5, we conduct polls and focus groups every two years to get a really good sense of how responsive people are to our products outside Quebec, how satisfied they are. We were already doing that for TV5 and we will do it again.

In addition, I have committed to meeting the president of the Fédération des communautés francophone et acadienne periodically in order to keep her up to date on how the new channel is coming along.

You can tell I am not a hockey fan. If broadcasting hockey games was a priority for the channel, it would clearly not be popular with a certain percentage of viewers.

The new TV5 UNIS channel is truly aimed at general interest programming, with two exceptions. It will not offer any news broadcasts because that is the responsibility of Radio-Canada and RDI — plus, that is not at all what the new channel is about. Nor will the channel offer any professional sports programming, not because I do not like hockey, but simply because the rights prohibit it. It is clear from the recent contract signed by the National Hockey League and Rogers that we could not pursue professional sports programming.

But, within that specialty channel, you will see content for children because, in the survey we submitted to the CRTC with our application, parents made it clear that they wanted content to support language learning for children and small children. We

déclinions sur la façon dont seront calculés les montants qui vont aller à la production à l'extérieur du Québec. Je ne veux pas vous ennuyer avec les détails, mais c'est très clair en termes des pourcentages qui iront à la production d'émissions produites à l'extérieur du Québec.

La présidente : Est-ce que ces pourcentages sont inscrits dans la décision du CRTC?

Mme Gouin : Oui, c'est très clair. Cela fait partie de la décision.

La présidente : Je vous remercie.

La sénatrice Fortin-Duplessis : Au cours de notre étude sur les obligations de CBC/Radio-Canada, on a régulièrement entendu des citoyens et des organismes se plaindre que la société d'État n'était vraiment pas à l'écoute des besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire quant à la programmation qu'elle offrait. Je voudrais savoir si vous avez l'intention de consulter régulièrement, de consulter soit de manière formelle ou informelle les communautés francophone et acadienne en dehors du Québec?

Mme Gouin : Déjà, nous avons mis sur pied le comité consultatif qui s'est rencontré le 1^{er} février, comité auquel nous avons déjà présenté les premières émissions sur lesquelles les producteurs sont en train de travailler. Déjà, une consultation se fait à ce niveau-là. De façon générale, sachez que tous les deux ans, si on ne parlait que de TV5, pour vraiment comprendre quelle est la réceptivité de nos produits, nous faisons des sondages et des groupes « focus » pour prendre le pouls à l'extérieur du Québec, le pouls de satisfaction. On le faisait déjà pour les opérations de TV5 et on va le refaire.

Je me suis engagée à rencontrer la présidente de la Fédération des communautés francophone et acadienne de façon ponctuelle pour la tenir au courant, elle aussi, de l'évolution de ce que nous faisons pour le projet de nouvelle chaîne.

Il est évident que je ne suis pas amateur de hockey. Si, une de mes priorités de visionnement de la chaîne était d'avoir des émissions de hockey, il est certain que nous allons déplaire à un certain pourcentage de téléspectateurs.

La nouvelle chaîne UNIS veut véritablement avoir un contenu généraliste, avec deux exceptions : il n'y aura pas de bulletin de nouvelles parce que c'est le mandat de Radio-Canada et de RDI — ce n'est pas du tout l'essence de la nouvelle chaîne UNIS — et il n'y aura pas de sport professionnel. Ce n'est pas parce que je n'aime pas le hockey, mais tout simplement parce que les droits sont prohibitifs. Si vous regardez la dernière entente signée entre la Ligue nationale de hockey et Rogers, il est évident que nous serions incapables d'aller de l'avant avec du sport professionnel.

Toutefois, à l'intérieur de cette chaîne spécialisée en termes de contenu, vous trouverez du contenu pour enfants parce que dans le sondage que nous avons déposé auprès du CRTC pour notre demande, il est clair que les parents veulent, pour l'apprentissage

intend to devote two hours to youth programming to ensure we meet that need.

If the economy is more to your liking, you probably will not be satisfied with two hours of children's programming. But we are trying to build as broad a schedule as possible in terms of the content offered in order to satisfy a large audience of consumers and viewers. We offer TV programming for people like you. We want to offer content that appeals to your interests and likes, piques your curiosity and satisfies your desire to learn. Fundamentally, that is the new channel's mission, just as it is for TV5.

Senator Charette-Poulin: You said education was one of your main priorities, but that is not true for CBC/Radio-Canada, whose mandate centres on information, development and entertainment. Do you collaborate with the national broadcaster?

Ms. Gouin: There is no doubt that we will collaborate, but at this stage in the game, it is very important that we give the new UNIS channel its own distinctive style. I would say that all our partners, regardless of channel, are watching to see what the new channel will look like.

Since TV5 and UNIS will be subject to mandatory distribution on the basic digital service of cable providers, it is crucial at this stage, that there be no projects or programs that could also be on CBC/Radio-Canada. First and foremost, that point is absolutely critical. Why would viewers bother watching us and why would cable providers pay us carriage fees for products that could easily be found on other channels, within a very short time frame?

Right now, we are very aware of the need to create an identity for the new UNIS channel, by offering truly original content initially, but obviously, we only have so much money. You may find programming that will have been broadcast on other channels, but that will not be the prerogative of CBC/Radio-Canada. They will be programs that have not been seen or perhaps seen by all francophones and francophiles across the country.

Senator Charette-Poulin: Mr. Beaudoin, when you presented the Francolab project, I looked carefully at the map of Canada and I would like to preach for my bailiwick a little.

Mr. Beaudoin: Please do so.

Senator Charette-Poulin: In your "Ça bouge au Canada" project, there is no mention of northern Ontario. When will you include northern Ontario?

Mr. Beaudoin: That is true. In fact, we had the possibility of including about ten regions. Unfortunately, we were unable to cover everything. But we will get to them later.

de la langue, avoir des contenus pour les jeunes, pour les tout-petits. Nous avons prévu consacrer deux heures de programmation jeunesse pour nous assurer que nous puissions satisfaire à ce besoin.

Il est certain que si vous aimez beaucoup l'économie, peut-être que nous ne vous satisferons pas avec deux heures d'émission pour enfants. Mais nous essayons de faire une grille qui soit la plus large possible en termes de disponibilité de contenu pour essayer de plaire à un large public de consommateurs de contenus et de télévision. Nous faisons de la télé pour des gens comme vous. Nous voulons vous intéresser par ce que vous aimez, vous êtes curieux et vous voulez apprendre. C'est fondamentalement la mission de la nouvelle chaîne UNIS comme c'est la mission de la chaîne TV5.

La sénatrice Charette-Poulin : Vous dites qu'un de vos mandats importants est la formation, mais ce n'est pas le mandat de Radio-Canada qui en est un d'information, de développement et de divertissement. Avez-vous des collaborations avec la Société Radio-Canada?

Mme Gouin : Il est évident que nous aurons des collaborations, mais à ce stade, il est très important de créer une signature distinctive de cette nouvelle chaîne UNIS. Je pense que tous les partenaires actuellement, qu'importe la chaîne, regardent à quoi va ressembler cette nouvelle chaîne.

Comme et TV5 et UNIS seront en distribution obligatoire à la base chez les télédistributeurs, il est très important qu'à ce stade, on ne retrouve pas des projets ou des émissions qui pourraient aussi se retrouver sur Radio-Canada. Dans un premier temps, c'est primordial. Quel serait l'intérêt des téléspectateurs de nous regarder et des télédistributeurs de nous donner des redevances pour des produits qui pourraient facilement se retrouver sur d'autres chaînes, mais dans un laps de temps très court?

Nous sommes très sensibles actuellement à créer une identité pour la nouvelle chaîne UNIS, avec des contenus qui seront vraiment pour l'instant des contenus originaux, mais il est clair que les budgets ne sont pas illimités. Vous retrouverez peut-être des émissions qui auront été diffusées sur d'autres chaînes, mais cela ne sera pas l'apanage de Radio-Canada. Ce seront des émissions qui n'auront pas été vues ou possiblement vues par l'ensemble des francophones et des francophiles partout à travers le pays.

La sénatrice Charette-Poulin : Monsieur Beaudoin, quand vous avez présenté le projet de Francolab, j'ai regardé attentivement la carte géographique du Canada et j'aimerais prêcher un peu pour ma paroisse.

M. Beaudoin : Allez-y.

La sénatrice Charette-Poulin : Je retrouve dans votre projet « Ça bouge au Canada » une absence complète dans le nord de l'Ontario. C'est pour quand, le Nord de l'Ontario?

M. Beaudoin : Effectivement. En fait, nous avons la possibilité d'aller vers une dizaine de régions. Malheureusement, nous n'avons pas pu tout couvrir. Ce n'est que partie remise.

What I can tell you in the meantime is that our aim is to have sufficient content in our productions to be able to cover all the regions. Through the TV5 Fund — we will not be able to discuss all of the TV5 Quebec Canada initiatives here — but the TV5 Fund provides funding for young creators to develop Web series. This is a unique fund in Canada, which we launched; we are now at the sixth generation.

The first year, we had the good fortune of having a project entitled “Au nord de la Transcanadienne” from a young Toronto creator; it was filmed entirely in the city of Hearst, where she grew up, and was a huge success. Francolab took on the series. It is offered with educational files, and fills the gap in the “Ça bouge au Canada” project.

Senator Charette-Poulin: I want to invite you to tour northern Ontario as soon as possible in order to discover all of its wealth.

Mr. Beaudoin: Yes, certainly.

Senator McIntyre: Ms. Gouin, I fully agree with Senator Chaput. You take your work very seriously and you do excellent work.

Allow me to reassure you right from the outset; this is not a trick question, but I would like to obtain some clarifications concerning the fears expressed by other corporations or firms following the creation of TV5.

Ms. Gouin: The creation of UNIS or TV5?

Senator McIntyre: TV5, TV5 UNIS.

I understand that both these projects were submitted to the CRTC last August with a view to the creation of a new channel, TV5, TV5 UNIS and the ACCENTS corporation. Yours was the one which was approved. Following this announcement, in a letter addressed to the CRTC, the president of the ACCENTS corporation called into question the choice made by the CRTC. I also note, in addition, that the CRTC advisor did not agree with the mandatory distribution order announced regarding TV5 Quebec Canada. She felt that these services did not meet the mandatory distribution criteria.

I also understand that the Fédération culturelle canadienne-française, better known as the FCCF and the APFC, Alliance des producteurs francophones du Canada, expressed some financial concerns.

What is your reaction to these concerns?

Ms. Gouin: I am not privy to the rationale behind the CRTC decision. All that I can tell you is that we read the results and we are working very hard to ensure that we deliver a quality product.

Ce que je peux vous dire par contre, c'est que nous visons à avoir une quantité de contenu assez importante à travers nos productions pour être capables de couvrir toutes les régions. À travers le Fonds TV5, nous ne pourrions pas parler de toutes les initiatives de TV5 Québec Canada ici, mais le Fonds TV5 finance de jeunes créateurs en développement de séries web. C'est un fonds unique au Canada que nous avons lancé; nous en sommes à la sixième édition.

La première année, nous avons eu la chance d'avoir un projet qui s'appelait « Au nord de la Transcanadienne » présenté par une jeune créatrice de Toronto qui s'est tournée entièrement dans la ville de Hearst où elle a grandi, et cela a été un grand succès. Francolab a repris cette série. Elle est offerte accompagnée de fiches pédagogiques et cela comble le manque du projet « Ça bouge au Canada ».

La sénatrice Charette-Poulin : Je vous invite à aller faire un tour dans le nord de l'Ontario le plus tôt possible pour y découvrir toute sa richesse.

M. Beaudoin : Oui, c'est certain.

Le sénateur McIntyre : Madame Gouin, j'abonde dans la même direction que la sénatrice Chaput. Vous prenez votre travail très au sérieux et faites un excellent travail.

Je vous rassure immédiatement, ma question n'est pas une question piège, mais a plutôt pour but d'apporter certains éclaircissements concernant des craintes ou des préoccupations exprimées par d'autres corporations ou fédérations à la suite de la création de TV5.

Mme Gouin : De UNIS ou de TV5?

Le sénateur McIntyre : De TV5, TV5 UNIS.

Je comprends que deux projets ont été présentés devant le CRTC en août dernier pour la création d'une nouvelle chaîne, celle de TV5, TV5 UNIS et celui de la corporation ACCENTS. C'est finalement le vôtre qui a été approuvé. À la suite de cette annonce, dans une lettre adressée au CRTC, le président de la corporation ACCENTS a remis en question le choix du CRTC. De plus, je note que la conseillère du CRTC s'est montrée en désaccord avec l'ordonnance de distribution obligatoire annoncée à TV5 Québec Canada. Selon elle, ces services ne répondent pas aux critères de distribution obligatoire.

Je comprends également que la Fédération culturelle canadienne-française, mieux connue sous le nom de FCCF et l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) ont exprimé des craintes surtout de nature financière.

Comment réagissez-vous à ces craintes ou à ces préoccupations?

Mme Gouin : Je ne connais pas les fondements de la décision du CRTC. Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous en avons lu le résultat, résultat avec lequel nous travaillons d'arrache-pied — et quand je dis d'arrache-pied ce n'est peut-être pas le bon terme — pour nous assurer véritablement d'être en mesure de livrer un produit de qualité.

We had asked for a higher royalty than the one granted us in the CRTC decision. This means a \$5 million annual shortfall.

We had tabled a plan with the CRTC. We reviewed all of our processes, our work methods, in order to reduce our expenses so that everything we receive, the cable broadcasting royalties, can be reinvested into the product, into producing the program and marketing it, because that too is very important. Even if we produce wonderful programs, if no one knows about them, we are wasting our time.

Allow me to borrow an English expression: the proof is in the pudding. We are preparing said pudding and it should be ready in the beginning of September.

At this point, I cannot continue to wonder how I am going to respond to the critics.

I think that the best proof of the quality of our product is the quality of what we will be putting on the air, and the way in which we do it, that is to say while respecting individuals, the location of the production and its capacity to do the work, our primordial objective always being to truly ensure that we will have delighted viewers — some may be less so — but viewers who will nevertheless be happy to see this new channel. When I say viewers I am talking about francophones, but I also include francophiles, because to me that is part of our context and identity.

The Chair: Ms. Gouin, Mr. Beaudoin, on behalf of all the members of this committee, I want to thank you for your testimony and your contribution, which we will certainly take into account as we do our work.

I want to congratulate you for this excellent project, Francolab. I went and looked at the Website a few weeks ago. I found the content dynamic and interesting. It will certainly motivate learners and will be very much appreciated by teachers. Bravo!

Thank you also for having presented your vision of this new channel TV5 UNIS. We feel your passion, your commitment and your determination to see your project succeed. We wish you all the best and hope that your projects will have a very positive impact on our francophone communities throughout Canada.

Thank you very much for your presentation here today.

Ms. Gouin: Thank you, Madam Chair, and thank you, senators.

The Chair: Honorable senators, with your consent, we are going to take a short break and then continue in camera.

(The committee suspended.)

Il est évident que dans la décision du CRTC, nous avons demandé une redevance qui ne nous a pas été octroyée à la hauteur de ce que nous voulions. Elle représente un manque à gagner de cinq millions de dollars par année.

Nous avons un plan qui avait été déposé au CRTC. Nous avons revu tous nos processus, toutes nos façons de travailler pour minimiser nos dépenses pour que toutes les sommes que nous allons recevoir, les redevances de télédistribution, puissent être réinvesties dans le produit, à la production de l'émission et à sa mise en marché parce que c'est très important. On a beau faire de bonnes émissions, mais si personne n'est au courant, c'est un coup d'épée dans l'eau.

Vous allez me permettre une expression anglophone « the proof is in the pudding ». Le « pudding », nous sommes à le préparer et il devrait être prêt pour le début septembre.

Je ne peux pas, à ce stade-ci, continuer de me demander comment je vais répondre aux critiques.

Je pense que la meilleure preuve de ce que nous faisons, c'est la qualité de ce que nous allons mettre en ondes et la façon de le faire, c'est-à-dire toujours dans le respect des individus, le respect du milieu de la production et de sa capacité de le faire, et avec comme objectif principal de nous assurer véritablement que nous aurons des téléspectateurs qui seront ravis — peut-être d'autre moins — mais qui seront quand même heureux d'avoir cette nouvelle chaîne mise à leur disposition. Quand je parle des téléspectateurs, je parle des francophones, mais je vise aussi les francophiles, parce que, pour moi, c'est l'identité dans laquelle nous nous inscrivons.

La présidente : Madame Gouin, monsieur Beaudoin, au nom de tous les membres de ce comité, j'aimerais vous remercier de votre témoignage et de votre participation, lesquels seront certainement considérés dans l'avancement de nos travaux.

Je tiens à vous féliciter pour ce beau projet qu'est Francolab. Je suis allée le consulter sur le site web il y a quelques semaines. J'ai trouvé le contenu dynamique et intéressant. Il saura sûrement motiver l'apprenant et sera certes très apprécié des enseignants. Bravo!

Merci aussi d'avoir présenté votre vision de cette nouvelle chaîne TV5 UNIS. On sent votre passion, votre engagement et votre détermination à ce que ce projet soit une réussite. Nous vous souhaitons beaucoup de succès et espérons que vos projets auront un impact très positif sur nos communautés francophones partout au Canada.

Merci beaucoup de votre présentation ici aujourd'hui.

Mme Gouin : Merci, madame la présidente, mesdames les sénatrices, monsieur le sénateur.

La présidente : Honorables sénateurs, avec votre consentement, nous prendrons une courte pause pour poursuivre ensuite à huis clos.

(La séance est suspendue.)

WITNESSES

Monday, February 10, 2014

TV5 Québec Canada:

Suzanne Gouin, President and General Manager;
Benoît Beaudoin, Director New Media.

TÉMOINS

Le lundi 10 février 2014

TV5 Québec Canada :

Suzanne Gouin, présidente-directrice générale;
Benoît Beaudoin, directeur, Nouveaux médias.